

« Si la négociation bloque, nous appellerons à une grève longue »

DIDIER LE RESTE, secrétaire général de la CGT-Cheminots

Les syndicats de cheminots se retrouvent lundi. Peut-il y avoir d'autres grèves ?

■ **Didier le Reste.** Notre priorité est de poursuivre dans l'unité syndicale les conditions d'une mobilisation nationale de toutes les professions touchées par la réforme des régimes spéciaux de retraite. Le mouvement a été exceptionnel avec un taux de grève à la SNCF de 75,60 % dont 50 % de cadres. Je considère que ce premier temps fort valide pleinement notre stratégie. Le gouvernement ne peut plus rester autiste. Le ministre du Travail s'est engagé à rouvrir les négociations. Nous attendons ses propositions.

A quoi va servir la rencontre avec Xavier Bertrand ?

On verra. Pour l'instant, je ne vois effectivement pas grand place pour une véritable négociation. Nous sommes contre le cadrage actuel de

la réforme des régimes spéciaux et nous ne négocierons pas dans les entreprises. Le gouvernement est forcé de revenir à la table des négociations. Maintenant, à chacun de prendre ses responsabilités. S'il y a un blocage dans les discussions, la CGT appellera à d'autres mobilisation y compris à un mouvement de grève plus long.

Ne craignez-vous pas une division du mouvement ?

On nous doit des explications sur les conditions des négociations menées en coulisse avec la FGAAC (le syndicat autonome des conducteurs) qui a suspendu le mouvement. Quant à FO et Sud Rail qui ont appelé tout de suite à une reconduction de la grève, contrairement à ce que demandaient les cheminots et au risque de diviser le mouvement, elles se trouvent aujourd'hui en difficulté.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARC LOMAZZI**